

Bibliothèque  
Chambre des Com.

XXVIII ANNEE—N° 63

EDITION DU SOIR

Seul Journal  
Indépendant  
Du Canada

AU CONSEIL  
Longue séance hier

La police ne sera pas renvoyée

Le conseil de ville s'est réuni, en séance spéciale, hier, à 8 heures, au conseil municipal, pour discuter les amendements à la charte de la cité. Avant d'en arriver au premier ordre du jour, l'échevin Brunet demande que permission soit accordée à la compagnie des travaux de poser des rails à l'intersection de l'avenue Desjardins et de la rue Rachel, ainsi que sur les rues Mont-Royal, Rachel et Pineau. La question est renvoyée au comité des chemins.

Une requête de la municipalité de Verdun, qui demande à être annexée, a été renvoyée au comité d'annexion. Le comité d'éclairage est chargé de considérer l'opportunité de faire remplacer la lumière incandescente dans la ville par la lumière à arc.

L'échevin Jeanne donne avis au conseil que si le comité des finances ne vote pas l'argent nécessaire à la police, il renverra tous ses hommes samedi. L'échevin Villeneuve, qui fait partie du comité, a renvoyé au conseil le nouveau système d'annexion, et a promis qu'il aura les fonds nécessaires d'ici à ce que la question des crédits supplémentaires soient réglés.

Le premier ordre du jour, c'est le rapport du comité des amendements à la charte. Il se lit comme suit :

1. Pour être autorisés, dans le cas d'annexion à la cité d'une municipalité ou plusieurs municipalités avoisinantes, à établir un système d'impôt ou de cotisation différentiel qui tienne compte de l'état actuel de la ville, et à leur donner le droit de prononcer la vente de biens envenant, dans les limites de chaque division municipale, à régler la manière dont elles devront être présentées et, en général, à créer une nouvelle division des quartiers de la cité pour les fins de la représentation.

2. Pour amender les clauses 55 et 56 de la charte, relativement aux élections municipales, de manière à éviter tout conflit et à donner effet à la dite clause 55 en définissant plus clairement les fonctions que le greffier aura à remplir, et en reconnaissant les dites clauses avec les clauses électorales de Québec.

3. Pour amender les clauses 57 et 58 de la charte, relatives aux élections municipales, de manière à éviter tout conflit et à donner effet à la dite clause 57 en définissant plus clairement les fonctions que le greffier aura à remplir, et en reconnaissant les dites clauses avec les clauses électorales de Québec.

4. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

5. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

6. Pour amender la loi concernant l'élargissement de la rue St-Lambert, et que la dite rue soit élargie de manière à ce qu'elle ait une largeur de 20 p. c. et un trottoir de 5 p. c. à la moitié de la largeur de la rue.

7. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

8. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

9. Pour amender la loi concernant l'élargissement de la rue St-Lambert, et que la dite rue soit élargie de manière à ce qu'elle ait une largeur de 20 p. c. et un trottoir de 5 p. c. à la moitié de la largeur de la rue.

10. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

11. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

12. Pour amender la loi concernant l'élargissement de la rue St-Lambert, et que la dite rue soit élargie de manière à ce qu'elle ait une largeur de 20 p. c. et un trottoir de 5 p. c. à la moitié de la largeur de la rue.

13. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

14. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

15. Pour amender la loi concernant l'élargissement de la rue St-Lambert, et que la dite rue soit élargie de manière à ce qu'elle ait une largeur de 20 p. c. et un trottoir de 5 p. c. à la moitié de la largeur de la rue.

16. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

17. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

NOTES OUVRIERES

—Ce soir les électriciens se réunissent au No 1517 rue Notre-Dame.

—Les charpentiers et menuisiers du quartier Hochelaga sont convoqués en assemblée publique, jeudi 31, au No 321 rue Notre-Dame.

—Nous sommes heureux d'annoncer que les tailleurs de pierre de Montréal, qui, depuis quelques mois étaient divisés, ont maintenant une entente et qu'ils n'ont rien de commun avec la société connue sous le nom de l'Union des tailleurs de pierre de Montréal.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

—Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant.

L'AFFAIRE GRANGER

La demande reconnaît qu'il n'y a pas eu de fraude.

Les difficultés entre les autorités de la douane et la Auer Light Co, sont terminées.

M. Granger a été acquitté de la charge de fraude.

Le gouvernement aurait pu imposer une taxe sur le sucre.

Voici comment M. Granger explique la cause des difficultés qui ont eu lieu :

« Il est connu que nous avions déboursé la somme de \$25 la pinte de sucre dans une compagnie, dirigée par M. Windsor, en décembre dernier. »

« Or, le Dr Auer m'avait demandé de former une compagnie, disant qu'il prendrait un treizième de la somme pour la douane et qu'il me permettrait de fabriquer ou liquider le sucre. »

« Après la formation de la compagnie, le Dr Auer a demandé à ses collègues de lui remettre le liquide qui ne coûte la base que \$250 la pinte au fabricant. »

« Nous les marquons à \$250, ce qui est plus que nous n'avons payé. Les officiers de douane eux-mêmes avouent qu'ils ne l'auraient pas estimé à plus de deux ou trois dollars. »

« La somme a été payée parce qu'ils avaient promis que nous payions le liquide à la pinte. Voilà tout. »

« La Toussaint sera célébrée avec l'éclat accoutumé dans toutes les églises. »

« Notre-Dame, le chœur exécutera la messe de la Toussaint. »

« Kyrie et Gloria de la première messe d'Haydn; Credo, Sanctus et Agnus de la messe de Noël de Fauré. »

« Le chœur sera soutenu d'un orchestre sous la direction de M. L. Ratteau, le nouveau maître de chapelle. »

« Les solos seront rendus par MM. Marchand, M. D., Chalifoux, Ambur et Payette. »

« St-Jacques, le chœur et l'orchestre, sous la direction de M. Drot, exécuteront la messe de Noël de M. Gounod. »

« Au Gesù, le chœur, soutenu de l'orchestre rendra la messe en Sol de M. Verdi. »

« Les solos seront rendus par MM. Bernier, A. Dufault, Bastien et Gauthier, les frères, J. Levesque, Gagnon, M. Y. A. A. Verdout et Martineau. »

« Le chœur sera soutenu d'un orchestre complet sous la direction de M. H. Hébert. »

« Le professeur Braun présidera à l'orgue. »

« Les Hoteliers de la Société de Bienfaisance Mutuelle des Hoteliers se réunira jeudi, à deux heures et demie, pour affaires importantes à la Banque Impériale, 174 rue Sainte-Catherine. »

« L'Association constituée à Montréal, Canada, le 1er novembre 1893, sous le titre de : Société de Bienfaisance Mutuelle des Hoteliers, a pour objet de chercher, dans l'union des intérêts, les moyens de protéger leurs droits et privilèges, tant comme hôteliers que comme citoyens, et de défendre énergiquement toutes les mesures arbitraires qui auraient pour but de nuire à leur commerce, d'en entraver ou d'en restreindre la liberté, et de les défendre, vis-à-vis de la loi et de la justice, dans une situation incompatible avec leur dignité. »

« Voici l'ordre du jour pour jeudi : 1. Discussion et adoption des statuts. 2. Communication très importante sur la restriction du nombre des licences pour l'année prochaine. 3. Mesures à prendre à propos des élections municipales de février prochain. »

« RUSE COLPORTEUR. Louis Léonard, colporteur de fruits, a été condamné à \$10 d'amende par le recorder, pour avoir coupé et marchandé par les rues, sans licence. »

« Tout Saint-Barthélemy et les environs se firent un devoir d'assister à la triste cérémonie. »

« Nous croyons devoir ajouter que le vieux pêcheur Trudon a été largement récompensé par la famille de sa femme trouvée et des personnes rencontrées. »

« Le Pin Rouge du Sud du Dr Harvey pour la toux et le rhume est la meilleure médecine en usage. »

« Nous faisons crédit. »

L'ŒUVRE D'UN FOU

Il blesse un homme d'une balle dans l'abdomen.

NEW-YORK, 31. Vers 4 1/2 heures après-midi, un ouvrier est sorti de la nouvelle bâtisse de la Postal Telegraph Co., au coin de Broadway et de la rue Murray, en criant qu'un homme venait d'être assassiné d'un coup de revolver.

De bonne heure hier matin, un individu du nom de Bradley a été vu flâner aux environs de la maison et des bureaux de la dite compagnie.

Plusieurs hommes de police arrivèrent immédiatement et tentèrent de s'emparer de l'assassin, mais Bradley se mit à faire feu sur eux.

Après que Bradley eut été arrêté, on s'occupa de le dévaliser. On trouva sur lui une balle dans l'abdomen.

Mathias et Bradley ont été conduits à l'hôpital. Bradley a dit qu'il était poursuivi par des individus qui voulaient à sa vie et que s'il a tiré sur Mathias c'est parce que ce dernier voulait le tuer.

CHIEF DE VOLEURS. Philéas Pont.

ARTHABASKANVILLE, P.Q. 31.—Beauchamp, qui a été dévalisé à la Banque Jacques-Cartier, en cette ville a été condamné à cinq ans de pénitence.

Cette audacieuse tentative de vol a été commise, vers une heure du matin. Beauchamp était entré dans l'édifice par un échappis et en mettant le pied dans le bureau de la division St-Jacques, donna le signal à ses collègues.

Le nommé Beauchamp est considéré dans les environs comme un voleur de grand chemin et un malfaiteur de premier ordre.

LES ETATS-UNIS ET LE BRÉSIL. NEW-YORK, 31.—Le croiseur américain New-York, en ce moment à l'arsenal de Brooklyn, a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir au premier signal.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.



HON. SIR J. C. ABBOTT, K.C.M.G.

vaient être présentés à la dernière session de la législature, soient inclus dans les avis et dans le bill à être présenté à la législature pendant la présente session, lesquels amendements se lisent comme suit :

1. Que le conseil de ville soit autorisé à vendre une bibliothèque publique.

2. Que la cité soit autorisée à l'avenir, par une simple résolution, à établir le niveau et l'alignement des rues, et que les propriétaires seront obligés de s'y conformer.

3. Que les postes de charretiers pourront être établis ou changés par une simple résolution du conseil sur un rapport du comité de police.

4. Qu'il ne soit permis à aucune personne ou compagnie de porter ou faire porter un uniforme semblable à celui de la police de la ville.

5. Pour abolir la qualification foncière du maire et des échevins.

6. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

7. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

8. Pour amender la loi concernant l'élargissement de la rue St-Lambert, et que la dite rue soit élargie de manière à ce qu'elle ait une largeur de 20 p. c. et un trottoir de 5 p. c. à la moitié de la largeur de la rue.

9. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

10. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

11. Pour amender la loi concernant l'élargissement de la rue St-Lambert, et que la dite rue soit élargie de manière à ce qu'elle ait une largeur de 20 p. c. et un trottoir de 5 p. c. à la moitié de la largeur de la rue.

12. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

13. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

14. Pour amender la loi concernant l'élargissement de la rue St-Lambert, et que la dite rue soit élargie de manière à ce qu'elle ait une largeur de 20 p. c. et un trottoir de 5 p. c. à la moitié de la largeur de la rue.

15. Pour être autorisés à prélever une cotisation sur les propriétaires de la glace des trottoirs et pour passer un règlement à cet effet.

16. Pour obtenir le pouvoir de mettre en force l'éclairage de la viande par la méthode de la viande gâtée ou d'animaux malades.

17. Pour amender la loi concernant l'élargissement de la rue St-Lambert, et que la dite rue soit élargie de manière à ce qu'elle ait une largeur de 20 p. c. et un trottoir de 5 p. c. à la moitié de la largeur de la rue.

L'ŒUVRE D'UN FOU

Il blesse un homme d'une balle dans l'abdomen.

NEW-YORK, 31. Vers 4 1/2 heures après-midi, un ouvrier est sorti de la nouvelle bâtisse de la Postal Telegraph Co., au coin de Broadway et de la rue Murray, en criant qu'un homme venait d'être assassiné d'un coup de revolver.

De bonne heure hier matin, un individu du nom de Bradley a été vu flâner aux environs de la maison et des bureaux de la dite compagnie.

Plusieurs hommes de police arrivèrent immédiatement et tentèrent de s'emparer de l'assassin, mais Bradley se mit à faire feu sur eux.

Après que Bradley eut été arrêté, on s'occupa de le dévaliser. On trouva sur lui une balle dans l'abdomen.

Mathias et Bradley ont été conduits à l'hôpital. Bradley a dit qu'il était poursuivi par des individus qui voulaient à sa vie et que s'il a tiré sur Mathias c'est parce que ce dernier voulait le tuer.

CHIEF DE VOLEURS. Philéas Pont.

ARTHABASKANVILLE, P.Q. 31.—Beauchamp, qui a été dévalisé à la Banque Jacques-Cartier, en cette ville a été condamné à cinq ans de pénitence.

Cette audacieuse tentative de vol a été commise, vers une heure du matin. Beauchamp était entré dans l'édifice par un échappis et en mettant le pied dans le bureau de la division St-Jacques, donna le signal à ses collègues.

Le nommé Beauchamp est considéré dans les environs comme un voleur de grand chemin et un malfaiteur de premier ordre.

LES ETATS-UNIS ET LE BRÉSIL. NEW-YORK, 31.—Le croiseur américain New-York, en ce moment à l'arsenal de Brooklyn, a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir au premier signal.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soigné à l'instant.

LE MONDE
Imprimé et publié par la "Compagnie du Journal LE MONDE"
BUREAU: 1650, RUE NOTRE-DAME
(En face de la Côte Saint-Lambert)

ABONNEMENT AU MONDE
Edition Quotidienne
12 Mois \$12.00
6 Mois \$6.50
3 Mois \$3.50

LE "MONDE" A CHICAGO
L'on peut se procurer LE MONDE à Chicago dans les dépôts suivants:
Dolce-Chartrand & Co, 78 Blue Island Avenue.

LA TOUSSAINT
Demain, jour de la Toussaint, le Monde ne paraîtra pas.

SIR JOHN ABBOTT
La mort de Sir John Abbott, arrivé hier soir vers 9 heures, n'a surpris personne—les derniers bulletins enlevaient tout espoir—mais elle cause un sincère regret.

Le parti libéral a décidé de se cotiser pour payer les \$4,000 que les juges ont condamné notre confrère M. Ellis à payer.

Sur 147 circonscriptions électorales en Suisse, une seule a élu un socialiste.

Monsieur le chanoine Jean-Joël Prince, décédé ce matin au Séminaire de St-Yacinthe, était membre de la société d'une messe.

CELUI qui a donné à Paris le nom de Ville-Lumière n'a voulu que consacrer la supériorité intellectuelle de Paris. C'est un fait qui est constant, ce n'est pas un droit qu'il réclame.

Le 26 novembre 1892, malade et peut-être bien, quelque peu fatigué de certaines intrigues, il céda la place au premier ministre actuel.

Le Courrier des Etats-Unis nous arrive avec la dépêche suivante:
MONTREAL, 29 octobre.—Les Préjugés de race entre Français et Anglais en cette ville ont été vivement excités par un article du National qui demande la démolition du monument de l'amiral Nelson, lequel s'élève sur la place Jacques-Cartier, dans la partie française de la ville.

Je me rappelle ce qu'était l'enseignement parisien quand j'étais étudiant, il y a plus d'un demi-siècle.

Un journal parisien a eu l'idée de demander aux officiers de l'escadron russe des autographes. Il y en a de charmants: Sans Français, il n'y aurait pas de France.

Le passé sublime de la France est une preuve d'un avenir non moins célèbre.

Lord Aberdeen vient d'écrire au gouvernement de ne pas se préoccuper des dépenses qu'il encourt en ce moment à Rideau Hall, vu qu'il a l'intention de les payer lui-même.

Les amateurs viennent de s'organiser en Union Théâtrale à Québec et donneront des représentations dans le cours de l'hiver.

Le parti libéral a décidé de se cotiser pour payer les \$4,000 que les juges ont condamné notre confrère M. Ellis à payer.

Sur 147 circonscriptions électorales en Suisse, une seule a élu un socialiste.

Monsieur le chanoine Jean-Joël Prince, décédé ce matin au Séminaire de St-Yacinthe, était membre de la société d'une messe.

CELUI qui a donné à Paris le nom de Ville-Lumière n'a voulu que consacrer la supériorité intellectuelle de Paris. C'est un fait qui est constant, ce n'est pas un droit qu'il réclame.

Le 26 novembre 1892, malade et peut-être bien, quelque peu fatigué de certaines intrigues, il céda la place au premier ministre actuel.

Qu'est-ce qui cause les Boutons?
L'obstruction des pores ou des ouvertures des glandes sébacées par un mucus épais ou huileux.

Le savon contient une juste proportion de Cuticura, le grand purificateur de la peau, qui agit sur les glandes sébacées, en les débarrassant de leur mucus épais et huileux.

Les femmes affectées de toute sorte de douleurs et faiblesses trouvent confort, vigueur et nouvelle énergie dans l'Empire Anti-Dolorique et restaurateur des nerfs.

Paris a fait une grande faute en laissant passer Michel et son livre d'écrit de tous les côtés, ce livre, qui aurait consacré toute son énergie à la lutte pour l'émancipation.

Le parti libéral a décidé de se cotiser pour payer les \$4,000 que les juges ont condamné notre confrère M. Ellis à payer.

Sur 147 circonscriptions électorales en Suisse, une seule a élu un socialiste.

Monsieur le chanoine Jean-Joël Prince, décédé ce matin au Séminaire de St-Yacinthe, était membre de la société d'une messe.

CELUI qui a donné à Paris le nom de Ville-Lumière n'a voulu que consacrer la supériorité intellectuelle de Paris. C'est un fait qui est constant, ce n'est pas un droit qu'il réclame.

Le 26 novembre 1892, malade et peut-être bien, quelque peu fatigué de certaines intrigues, il céda la place au premier ministre actuel.

Le Courrier des Etats-Unis nous arrive avec la dépêche suivante:
MONTREAL, 29 octobre.—Les Préjugés de race entre Français et Anglais en cette ville ont été vivement excités par un article du National qui demande la démolition du monument de l'amiral Nelson, lequel s'élève sur la place Jacques-Cartier, dans la partie française de la ville.

La Cie de Téléphone Bell
DU CANADA (Limitée)
MONTREAL.
FABRIQUE ET VENTE TOUTES SORTES

Appareils Téléphoniques et autres
Appareils Electriques, Matériaux de Communication et tous Accessoires.

BILLARD
E. L. EMMER & CIE, manufacturiers et importateurs de marchandise de Billards, et font aussi les réparations.

Metropolitan Manufacturing Co.
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME,
T. A. HEMANS, Gérant

TAXES
2 POUR CENT D'ESCOMPTE
Bureau de Trésorerie de la CIE,
Hôtel de Ville,
Montreal, Téléphone 331.

J. H. HARRISON, H. A. SEYLER
MONTREAL ELECTRICAL SUPPLY CO.
Manufacturers and Importers.

Dr. J. B. CLARK
340, Avenue Ave. Chicago, Ill.
En vente par E. McGALE, Saw

Dr. Mathieu et Bernier
Chirurgiens-dentistes, coin des rues Champ de Mars et Bonsecours,
Montreal. Extraction de dents par le gaz et l'électricité. Dents faites avec ou sans palais. Restauration de dents d'après les procédés les plus modernes.

Sirop Calmant de M. Winslow.
Pour la dentition des enfants: amolli les gencives, résiste l'inflammation, calme la douleur et guérit la fièvre, 20 cents la bouteille.
C'est le temps de prendre une bouteille de "Médicament de la Santé de la Femme" de Dr J. Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Salapêtre.

Chauffez votre Maison par le feu chaud, avec la fournaise STAR, puisqu'elle est la plus économique, et la seule portant un injecteur pour équilibrer la chaleur aux divers étages.

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

Le Monde-Mardi 31 Octobre 1933

A la Ville de Montréal

AGRANDISSEMENTS CONSIDERABLES!
Nous avons décidé d'enlever tous les murs qui séparent nos magasins afin de faire un seul et immense magasin de plein pied s'étendant de la rue St-Laurent à la rue St-Charles-Borromée.

LE MOIS DE JANVIER PROCHAIN
Nous espérons que toute la population de Montréal voudra nous encourager dans cette œuvre et nous avons décidé de liquider tout notre stock durant les mois de Novembre et de Décembre.

UNE GRANDE VENTE A BON MARCHÉ
Toutes les marchandises seront réduites, des escomptes spéciaux seront donnés dans tous les départements.

Cie GÉNÉRALE des BAZARS
Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Charles, Borromée.

Aujourd'hui est le Hallowe'en
Des ANGLAIS et des ECOSSAIS
Voici à ce propos comment on célèbre en cette fête le SAVON GILT EDGE.

Hurray for the Hallowe'en stories—
The gathering of the "Caledonian" clans.
Hurray for Gilt Edge and its glories!
Its help to the housekeeper's plans.

It's the palest and cleanest on record.
It carries over every pledge.
As a cleanser of clothes it's the kindest.
The popular Strachan's Gilt Edge.

L'UNION du CREDIT
A. BERTIN & CIE
19, RUE GOSFORD, MONTREAL.
TELEPHONE BELL, 2646.

Prenez Garde!
Quand vous achetez des ALLUMETTES,
ayez soin de vous procurer celles de
E. B. EDDY
Refusez toutes les contrefaçons inférieures
et demandez toujours les:
ALLUMETTES de EDDY.

Dr C. N. Poitras,
1141 RUE MIGNONNE,
Téléphone 334

Docteur HENRI M. DUHAMEL
139-RUE ST-JACQUES
SPECIALITES—Maladies des Femmes et des Enfants

Le Dr VICTOR PERRAULT
Portera une attention toute spéciale aux MALADES de la FLEUR de LA TOUSSAINT

AM. ARCHAMBAULT
NOTAIRES
No. 1008, NOTRE-DAME

ROY & GAUTHIER
ARCHITECTES ET EVALUATEURS

J. EMILE VANIER
INGENIEUR CIVIL, ARCHITECTE

L. N. DENIS
Tapisseries, Peintures, Huiles, Vernis, Ferronneries

A Bon Marché
315 RUE ST-LAURENT

JULES C. GENTIL
225 Rue St-Laurent, 1er Etage

L'HOTEL FRANCHERIE
DE CHICAGO
Chambres de Premier Ordre, 80 par jour

BOIS DE SCIAGE
O. DUPRESNE, JR & FRERE
20 2338 Rue Notre-Dame

# La Nuit Fatale

### LE Puits des Victimes

(Suite)

— Mais, assurément, balbutia Rodolphe.

— C'est bien vrai!

— Aidez-moi, s'il vous plaît?

— Non, tu n'as rien, je te le jure!

Mais prends garde, vois-tu, ce que tu révéles, c'est la vie, le danger, que sais-je? Peut-être cherches-tu le bonheur trop tôt, et te trembles-tu à la pensée, qu'un jour, tu pourrais...

Rodolphe attrista la belle enfant sur sa pitrerie et oublia ses lèvres sur son front.

— Je t'aime, ma petite Bertha, je t'aime, dit-il d'un accent ému, et rappelle-toi bien cette heure où ton cœur aîné fait un appel au mien, quel qu'il arrive, quelque destinée qu'il t'ait réservée, tu seras toujours ma sœur bien aimée, et je n'oublierai jamais les joies pures de notre enfance commune!

Bertha demeura quelques secondes pâle et tremblante sous le charme de son frère; puis s'arrachant tout à coup de ses bras, elle leva sur lui un regard baigné de larmes et dit :

— Il y a un moment de silence, l'inconnu était descendu dans le sentier, et machinalement, Rodolphe l'avait suivi. Il s'était arrêté quelques pas en arrière, et se demandait si ce n'était pas lui-même qui se retirait.

— Eh quoi! vous me quittez, fit l'inconnu sur un ton d'étonnement qui étouffa son interlocuteur.

— Je ne veux pas abuser.

— Eh! vous n'abusez rien du tout, dit le hasard non à reproches et à moment, et j'ai toujours pensé qu'il ne faut jamais contraindre le hasard, qui est le maître de ce monde. D'ailleurs, j'ai à vous dire certaines choses, que vous ne voudriez peut-être pas entendre.

— Mais! fit Rodolphe. Vous me connaissez donc!

— Je connais un peu tout le monde, et ne puis que vous appeler Rodolphe, que vous demeurez à l'Assey, avec le vieil Hermann et mademoiselle Bertha, et que vous êtes en présence en cet endroit, elle s'expliqua d'elle-même: après avoir remarqué que vous veniez ici tous les jours à la même heure, j'ai voulu connaître ce qui vous y attirait.

— Et vous avez deviné? interrompit Rodolphe, avec un vif sentiment de défiance.

— Vous n'en doutez pas, je l'espère, répondit l'inconnu, d'un ton légèrement ironique.

Et comme il vit une promptie rouge monter aux yeux du jeune homme et une flamme luire dans ses yeux :

— Vydonnez-vous! continua-t-il, conservez tout votre sang-froid et restez maître de vous; que j'en aie dit tout à l'heure, le hasard n'est pour rien dans cette rencontre, et elle n'a eu lieu que parce que j'ai provoqué.

— Vous avez donc à me parler?

— Précisément.

— A quel propos?

— A propos de mademoiselle Lucy Beauville.

L'inconnu s'était remis à marcher; Rodolphe se tenait à ses côtés, écoutant avidement ses paroles.

— A la bonne heure, reprit son compagnon; je vois que j'ai réussi à éveiller votre intérêt, et j'en ai demandé pas davantage. J'ai révélerai plus tard et qui pourraient à être connus liés à présent. Chaque chose vient à son heure, qui vient à son heure.

Mais vous êtes trop intelligent, le hasard vous a donc de trop gardien et d'ambition, pour que vous n'avez pas attendu ce moment sans être frappé de la situation étrange qui vous est faite dans le milieu où vous vivez.

— Quelle situation? Expliquez-vous!

— Ainsi, n'avez-vous pas remarqué, par exemple, que le vieil Hermann ne se comporte pas toujours avec vous comme un père devrait le faire envers son enfant. Pourquoi vous n'avez-ils élevés autrement qu'un homme de sa condition eût élevé son fils?

— C'est vrai!

— Et quand il de vous, et à quel avenir mystérieux vous réserve-t-il?

— Mon Dieu!

Tout cela est ténébreux et provoqué de singulières pensées. Toutefois, nous ne nous y attardons pas aujourd'hui, et nous abandonnerons le sujet, sauf à le reprendre, un autre fois, si le cœur vous en dit. Ce qu'il y a d'important, ce dont il faut s'occuper immédiatement, c'est de mademoiselle Lucy Beauville, écoutez-moi!

Et il y avait dans ces dernières paroles de l'inconnu un tel accent d'autorité, et pendant qu'il les prononçait, son regard s'éclaira de telles lueurs farouches, que Rodolphe, dominé malgré lui, s'arrêta pour protester.

— Il y a un mois, quel répondit Rodolphe.

— Et vous l'aimez?

— Monsieur.

— Et vous l'aimez.

— Ah! plus que vous une vie même.

(A suivre)

elle respirait le salut. Il la connaissait.

— Par là, il pourrait savoir qui elle était, et donner enfin un nom à son rêve.

Il se retourna haletant vers lui et remarqua qu'il souriait. — Quel est ce qui vous fait dire? Quel est donc cet homme? Pourquoi cet air d'indifférence avec lequel il le regardait?

Rodolphe était fort perplexé, et ne savait que penser. L'inconnu fit un pas en arrière, et dit :

— N'est-ce pas, monsieur, dit-il, en portant légèrement la main à son chapeau, que voilà une bien jolie enfant?

— Mais, sans doute, balbutia Rodolphe.

— Elle vient d'avoir seize ans, et elle apportera au moins un million à l'heureux époux qu'elle choisira.

— Vous la connaissez? hasardait Rodolphe en faisant un effort surhumain pour rester maître de lui-même.

— Oh! je la connais, vous savez, comme on connaît un charmant personnage qu'on a rencontré une ou deux fois dans le monde.

— Et comment s'appelle-telle?

— Mademoiselle Lucy Beauville.

Il y eut un moment de silence, l'inconnu était descendu dans le sentier, et machinalement, Rodolphe l'avait suivi. Il s'était arrêté quelques pas en arrière, et se demandait si ce n'était pas lui-même qui se retirait.

— Eh quoi! vous me quittez, fit l'inconnu sur un ton d'étonnement qui étouffa son interlocuteur.

— Je ne veux pas abuser.

— Eh! vous n'abusez rien du tout, dit le hasard non à reproches et à moment, et j'ai toujours pensé qu'il ne faut jamais contraindre le hasard, qui est le maître de ce monde. D'ailleurs, j'ai à vous dire certaines choses, que vous ne voudriez peut-être pas entendre.

— Mais! fit Rodolphe. Vous me connaissez donc!

— Je connais un peu tout le monde, et ne puis que vous appeler Rodolphe, que vous demeurez à l'Assey, avec le vieil Hermann et mademoiselle Bertha, et que vous êtes en présence en cet endroit, elle s'expliqua d'elle-même: après avoir remarqué que vous veniez ici tous les jours à la même heure, j'ai voulu connaître ce qui vous y attirait.

— Et vous avez deviné? interrompit Rodolphe, avec un vif sentiment de défiance.

— Vous n'en doutez pas, je l'espère, répondit l'inconnu, d'un ton légèrement ironique.

Et comme il vit une promptie rouge monter aux yeux du jeune homme et une flamme luire dans ses yeux :

— Vydonnez-vous! continua-t-il, conservez tout votre sang-froid et restez maître de vous; que j'en aie dit tout à l'heure, le hasard n'est pour rien dans cette rencontre, et elle n'a eu lieu que parce que j'ai provoqué.

— Vous avez donc à me parler?

— Précisément.

— A quel propos?

— A propos de mademoiselle Lucy Beauville.

L'inconnu s'était remis à marcher; Rodolphe se tenait à ses côtés, écoutant avidement ses paroles.

— A la bonne heure, reprit son compagnon; je vois que j'ai réussi à éveiller votre intérêt, et j'en ai demandé pas davantage. J'ai révélerai plus tard et qui pourraient à être connus liés à présent. Chaque chose vient à son heure, qui vient à son heure.

Mais vous êtes trop intelligent, le hasard vous a donc de trop gardien et d'ambition, pour que vous n'avez pas attendu ce moment sans être frappé de la situation étrange qui vous est faite dans le milieu où vous vivez.

— Quelle situation? Expliquez-vous!

— Ainsi, n'avez-vous pas remarqué, par exemple, que le vieil Hermann ne se comporte pas toujours avec vous comme un père devrait le faire envers son enfant. Pourquoi vous n'avez-ils élevés autrement qu'un homme de sa condition eût élevé son fils?

— C'est vrai!

— Et quand il de vous, et à quel avenir mystérieux vous réserve-t-il?

— Mon Dieu!

Tout cela est ténébreux et provoqué de singulières pensées. Toutefois, nous ne nous y attardons pas aujourd'hui, et nous abandonnerons le sujet, sauf à le reprendre, un autre fois, si le cœur vous en dit. Ce qu'il y a d'important, ce dont il faut s'occuper immédiatement, c'est de mademoiselle Lucy Beauville, écoutez-moi!

Et il y avait dans ces dernières paroles de l'inconnu un tel accent d'autorité, et pendant qu'il les prononçait, son regard s'éclaira de telles lueurs farouches, que Rodolphe, dominé malgré lui, s'arrêta pour protester.

— Il y a un mois, quel répondit Rodolphe.

— Et vous l'aimez?

— Monsieur.

— Et vous l'aimez.

— Ah! plus que vous une vie même.

(A suivre)

## LE FEU, LES VOLEURS

### Et les farceurs à Ste-Cunégonde

#### Pompiers et Police occupés

Le feu, les voleurs et les farceurs ont donné de la besogne aux pompiers et à la police de Sainte-Cunégonde depuis samedi soir.

Dans la nuit de samedi, une alarme appela la brigade aux écuries de M. Campbell, propriétaire d'un clos de bois, rue Notre-Dame.

Les pompiers se rendirent promptement sur les lieux et contrôlèrent les flammes. L'incendie éteint, on s'aperçut qu'il devait avoir été allumé par des voleurs. En effet, la porte avait été enfoncée et des outils gisaient sur le plancher. Les trois chevaux de M. Campbell furent sauvés des flammes par les pompiers. Les pertes s'élevaient à 200.

Ce qui fait croire aux pompiers et à la police que ce feu est l'œuvre d'une main criminelle.

C'est que le bureau de M. Desnoyers, au 101 rue St-Jacques, est un clos de bois et voisin de M. Campbell, a été enfoncé vers la même heure.

Les malfaiteurs ont essayé d'ouvrir le coffre-fort mais n'ont pu y parvenir.

Les pompiers de Ste-Cunégonde ont ensuite été appelés à prêter secours à leurs camarades à St-Henri où le feu s'était déclaré dans les écuries de M. Baralon.

Les efforts réunis des deux brigades n'ont pu empêcher les flammes de causer environ trois mille dollars de dommages.

Hier, de mauvais plaisants ont voulu exercer leur verve en sonnant deux fausses alarmes.

Malheur à ces farceurs si on les pince!

— Les Pilules d'Ayer sont absolument végétales, d'un emploi sûr; elles font passer les intestins, et sont un tonique admirable.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas d'attaques après le premier jour d'emploi. Guérissons étonnants. Traités de personnes souffrantes. Écrivez au Dr. Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. En vente chez tous les pharmaciens, demandez-le chez le vôtre.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst, au bureau du Parc même, ou au No. 118 rue St-Jacques, chez Fred. R. Aylé, Gérant. 35 ju

ÉPILÉRIE. Toutes attaques guéries gratuitement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer.

EXTRA

LA TEMPERATURE

Prochainement les Prochaines 24 Hrs. Toronto, Ont 31-11-20 a.m. Vents frais à forts du Sud-est au Sud; beau temps, un peu plus doux.

UNE LECON

L'Événement fait comprendre au ministre de la milice qu'il ferait inévitablement mieux de remplir les devoirs de sa charge que de passer son temps dans Cardwell à organiser l'élection du successeur de M. White, qui doit être bientôt nommé percepteur des douanes à Montréal.

LE C. P. E. ET LE DISTRICT DE TERREBONNE

Monsieur le Rédacteur, J'ai vu avec plaisir que le Monde élève la voix en faveur des citoyens du district de Terrebonne qui ont à se plaindre du Pacifique. Cela me donne lieu d'espérer que nos demandes et nos protestations ne seront pas inutiles.

Nous sollicitons le service d'un train du matin; c'est-à-dire que nous demandons que l'on fasse arrêter le convoi passant ici à sept heures, dix à la gare Windsor à huit heures et dix minutes. L'une des raisons qu'on nous oppose pour justifier le refus de ce service étant le retard de trois à cinq minutes que subiraient les voyageurs de l'ouest, je vais indiquer à la direction du Pacifique le moyen de reprendre ces quelques minutes et bien davantage.

Que la Compagnie fasse entrer ce train à la gare Dainoise et non pas à la gare Windsor et elle aura l'avantage de faire arriver son train à Montréal avant huit heures et de donner à LaSalle, à Sainte-Scholastique et aux paroisses avoisinantes une amélioration demandée par tous les hommes d'affaires.

Un reste, est-ce que la loi ou les contrats qui lient la Compagnie ne disent pas que le terminus est du Pacifique, y compris le dépôt pour les passagers, après lequel il restera perpétuellement à l'endroit connu sous le nom de casernes de la porte Québec et appelé depuis gare Dainoise?

Nous espérons bien qu'il se trouve à Montréal des échevins disposés à nous aider à obtenir justice et à faire respecter les obligations contractées par le Pacifique.

UN VOYAGEUR

Sainte-Scholastique, 31 octobre 1893.

Interrogé, ce matin, sur feu sir John Abbott, un homme qui a joué et joue encore un grand rôle dans la politique à Québec; quand on demanda à quel'un ce qu'il pensait de cardinal de Retz, il lui fut répondu: "Je connais trop de bien pour en dire du mal et trop de mal pour en dire du bien."

Il est maintenant à peu près certain que Québec va avoir son carnaval d'hiver. La nature a donné à notre voisine tous les éléments pour mener la chose à bon terme—il ne faut plus que la collaboration de ses citoyens.

M. Thomas Côté, arrivé hier soir de Worcester, Mass., où il rédigeait l'Opinion Publique, entrera lundi à la Patrie. Notre confrère revient enchanté de la situation générale des nôtres aux États-Unis.

Le Monde a sérieusement raison de se plaindre de la poste. Son courrier est presque toujours en retard ou incomplet. Il y a vice quelque part.

Lord Aberdeen et les ministres d'Ottawa assisteront aux funérailles de sir John Abbott.

LES GAMBLERS

Ce matin, en cour de police, le juge Dugas a rendu sa décision dans la cause des gamblers de la rue St-Laurent.

Il est tout à fait renvoyé en cour d'assises pour y subir leur procès, au terme de novembre qui s'ouvrira jeudi prochain.

En attendant, leurs cautionnements ont été renouvelés.

A L'OPERA FRANÇAIS

Un assez bon auditoire est allé hier soir entendre le Petit Duc, donné pour la quatrième fois. Mme de Guyon et M. Portafier remportent toujours de gros succès.

Demain en matinée la Grâce de Dieu dont le succès, samedi dernier, a été si remarquable.

La troupe y montre des ressources, des moyens qu'on ne soupçonnerait pas.

Sir John Abbott

Parlant, ce matin, de sir John Abbott qui vient de mourir, le maire Desjardins s'est exprimé à peu près comme suit: "Je connais depuis longtemps cet homme distingué; je l'ai toujours trouvé particulièrement bon pour les Canadiens-français et c'était l'homme le plus affable que j'ai vu. Il était toujours prêt à rendre service. Dans l'exécution des affaires publiques, il était très vite et très actif. Il ne remettrait jamais à demain le bien qu'il pouvait faire le jour même.

Tous les échevins que nous avons rencontrés, à l'hôtel de ville, ont parlé de lui dans le même sens. Ils n'ont que des éloges pour le défunt. Ses adversaires politiques eux-mêmes reconnaissent son mérite.

Le feu chez Côté Frères

Un incendie a causé pour deux cents dollars de dommages, ce matin, vers huit heures, au quatrième étage du magasin de M. Côté Frères, rue Notre-Dame. Ce sont des charbons tombés du poêle sur le parquet qui ont causé l'embrasement.

MORT

De M. Pabry, J. J. Prince

Le diocèse de St-Hyacinthe vient de perdre un de ses prêtres les plus vénérés. Hier matin, est décédé Monsieur Pabry, Jean-Joseph Prince, qui la paralysie tenait cloué sur un lit de douleur depuis près de deux mois. Il était âgé de 77 ans et en comptait 45 de sacerdoce.

M. Pabry, né le 15 août 1816 du mariage de Joseph Prince et de Julie Doucet. Il était le neveu de feu Monsieur J. C. Prince, premier évêque de St-Hyacinthe et par sa mère, le neveu de feu le Rév. M. André Doucet, Curé de Québec. Il était le cousin germain de M. Jean Prince, Curé de St-Maurice et de feu E. Lamotte, mort Curé de St-Amand. Il était fiancé à Mademoiselle Louise Curé de Ste-Ursule et de M. Arsène Béveaux, Curé de St-Jacques des Piles, de M. Basile Prince, Curé de Ste-Eulalie, de Pierre Prince et de feu Ch. Leclerc, Curé de St-Joseph. M. Pabry était des Dominicains de cette ville. Il comptait dans sa famille plusieurs religieux, outre plusieurs prêtres ou religieux parons d'un degré plus éloigné. C'est assez dire que M. J. J. Prince appartenait à une famille profondément chrétienne.

Quand, en 1877, Mgr l'évêque de St-Hyacinthe créa le chapitre de sa cathédrale, M. Pabry fut nommé pour l'un de ses chanoines, paraissant assuré de trouver en lui un modèle éminemment digne de sa confiance.

IL FAUDRA Y ETRE

On parle actuellement d'une grande soirée de gala au Québec, sous le patronage de la Société de St-Joseph. Le Monde en sera.

Une leçon

Gaudias L'école, machiniste, rue de la Grande-Pierre, a été condamné à fournir un cautionnement de \$50 pour garder la paix envers sa femme.

L'école était accusé d'avoir assailli à coups de pieds, et même de s'être servi d'un couteau avec lequel il a blessé sa femme à une main.

Il a été condamné à \$50 et à promesses de s'améliorer.

Les pompiers seront-ils payés?

L'échevin Stevenson est revenu ce matin de Chicago. Il annonce que la nouvelle échelle aérienne de Montréal, prête à être expédiée à Montréal, sera payée.

Il a convoqué le comité des incendies pour jeudi, afin de présenter le comité des finances à voter les sommes nécessaires pour payer les pompiers, qui ont été les victimes de cette loi sont épuisés.

Ce n'était point la pioche

Il y a eu 94 décès la semaine dernière, dont 90 chez les catholiques et 4 chez les protestants.

Les cas de maladie se représentent comme d'habitude; croûte à scarlatine; choléra infantum; méningite; phthisie; etc.

Les médecins ont été appelés cette semaine pour ce que l'on croyait être un cas de choléra, mais on a constaté qu'il ne s'agissait que de la pioche volée.

Morte, loin des siens

Hier, est décédée à l'hôpital Général, une jeune fille nommée Annie Depert. Elle était membre d'une famille de nos paroisses, arrivée la semaine dernière par le vapeur "Baumwall".

Lorsqu'elle est arrivée ici, la défunte se mourait de consomption. La jeune fille a été laissée à l'hôpital Général, pendant que son père continuait son voyage jusqu'à l'Indiana.

Le corps sera transmis à la famille aux frais de la compagnie du Grand Tronc.

La mort de M. Bottorell

L'enquête sur la mort du pasteur Edmond Bottorell s'est continuée, hier après-midi, à l'hôpital Général.

Les jurés ont essayé de savoir à quelle allure allait le tramway lorsque l'accident est arrivé, mais jusqu'ici, ce point n'a pu être élucidé.

Les témoins entendus hier sont MM. Henry O'Brien, conducteur; J. J. Franklin, surintendant de la compagnie des tramways; S. Carnicelli, Thos. Burton, Daniel Larkin, Frédéric Powell, Benjamin Bottorell, Frank Langan et le constable McCrae.

La plupart des témoins ont juré que le tramway n'allait pas à une allure plus rapide que sept ou huit milles à l'heure. L'aspect d'après plusieurs témoins que le mécanicien Pilon est un des meilleurs et des plus sûrs employés de la compagnie. L'enquête se continue cette après-midi.

Syncope du cœur

L'enquête sur le corps de Thos. Wilson, qui s'est noyé hier à la Pointe Claire, s'est terminée par un verdict de "mort d'une syncope du cœur."

Nai partis

La police de Sainte-Émilionne a arrêté hier soir deux jeunes hommes, les nommés Alfred Richer et Gilbert Cardinal, sur une accusation de vol. Il paraîtrait que ces deux individus, étant frères, se sont introduits dans le magasin d'une dame Verquin, dans le but de voler. Ils ont été trouvés coupables, ce matin, et subiront leurs procès jeudi prochain.

On n'est pas sérieux

Un des échevins les plus en vue a dit, ce matin, au regard de l'ordonnance qu'il est évident qu'une certaine partie du conseil veut retarder les amendements à la charte et faire manquer tout le projet. C'est dans l'avis de l'échevin de New York à vendredi, qu'il a l'avis de la ville, son projet de loi sur les trois clauses adoptées hier sera prêt pour la prochaine séance.

Action pour injures verbales

M. James C. Dillon, un des évaluateurs de la ville, a pris une action, hier, au cour de recorder, contre M. C. Laurin, agent, pour injures verbales.

L'affaire a eu lieu mardi dernier, et le juge a ordonné que l'action soit maintenue, mais qu'elle soit en suspens jusqu'à ce qu'il ait été porté connaissance de l'évaluation de sa propriété. Le procès a été fixé à jeudi.

Nouvelles pas que le parc Amherst

avec ses nouvelles rues ses nouvelles rues, se place la place la plus héliocentrique de Montréal.

LES CAPIAS

Ne sont pas conformes aux principes de l'équité

Dans la cause de Vinet et Kearny, en révision, le juge Jetté a fait remarquer, au matin, une chose importante. La loi sur les capias, qui a été faite par des juges, n'est pas conforme aux principes du droit. Avec notre système de capias, tout prévenu est coupable et innocent. Il faut qu'il soit coupable et innocent, tandis que, d'après la loi criminelle, tout accusé est réputé innocent tant qu'il n'a pas été prouvé qu'il est coupable. Tel est le vrai principe, et c'est pourquoi il est si important de ne pas permettre de l'appliquer dans les questions de capias.

Union Nationale Française

Les élections ont eu lieu dimanche et ont donné les résultats suivants: Président, Joseph Edmond; 1er vice-président, E. Bourdoux; 2e vice-président, A. Gérardin; trésorier, A. Bousquet; secrétaire, A. Dubois; commissaires: MM. E. Visière, E. Chanterelle, A. Trouillard, G. Gerandias, B. Hubert, J. Peitit, G. Gosselin, M. J. Desjardins, R. Benoit, A. Bellay.

La société compte en caisse une balance de \$1,906.70.

Voici un relevé des dépenses encourues par la société durant l'année écoulée:

Frais généraux \$88 19

Représentations 125 50

Bénévolat 225 37

Depenses du 14 juillet 747 14

Sépultures 61 00

Bonifications de Refuge 184 39

Les recettes de l'année forment le joli montant de \$2,713.27.

Requête renvoyée

La cour de Révision a renvoyé ce matin, la requête de M. Hamelin demandant un bref d'habes corpus pour se faire en possession de deux arpents de terre, qui sont actuellement chez les sœurs Grises.

Chute fatale

Gilbert Gagnon, charpentier, rue Logan, est tombé d'une hauteur de 25 pieds à la Canada Bank Note Co., où il était occupé à travailler.

Il est fracturé le crâne et il est mort en se rendant à l'hôpital Général. Il y aura enquête.

Une fillette brûlée vive

Victime d'une domestique

Mme Blanche Treville, une artiste américaine connue au théâtre sous le pseudonyme de Miss Irving, était venue d'une ravissante fillette de quatre ans qu'elle avait placée dans une pension religieuse des environs de Paris.

Les vacances venues, l'enfant vient habiter avec sa mère, avenue d'Anfin.

Un soir, vers 10 heures, Mme Treville, ayant des courses à faire, l'après-midi, la confia à sa servante, Marie Martez, qui avait promis de ne point la perdre de vue et, pour lui faire prendre un peu d'air, elle l'emmena avec elle chez la blanchisseuse, pour laquelle elle avait une commission.

Mme Martez n'en fit rien. Elle préféra sortir seule, caprice de bon sens, et confia la petite Blanche à la garde d'une jeune femme qui porte le même prénom que sa mère, dans sa propre chambre; dont elle lui bien sûr d'emporter la clef.

Quand la domestique rentra, vers six heures du soir, la chambre était pleine de fumée, et la pauvre petite gisait à moitié carbonisée dans un fauteuil. La servante de Mme Treville n'avait pas pris garde qu'un sacnet d'allumettes-brûlées était resté dans le tiroir de sa table de nuit. La fillette, abandonnée à elle-même et ne sachant que faire pour tromper l'enfer, s'était allumée avec la petite boîte blanche.

La pauvre enfant n'aurait eu qu'à briser une vitre pour appeler les voisins, qui ne pouvaient autrement entendre ses cris de terreur. Mais l'étrouvante avait allumé, et la pauvre petite martyre de quatre ans, d'échanson, qui ont toutes été bien exécutées.

M. Lloyd a été bien applaudi. Il dit ses ébahissements commes avec un air qu'on ne rencontre rarement.

Le tout est agréablement mélangé de chansons, qui ont toutes été bien exécutées.

EN FRANCE

La rentrée des chambres

PARIS, 31.—La date de la rentrée de la nouvelle chambre sera fixée la semaine prochaine. Il est presque sûr qu'elle aura lieu le 14 novembre prochain.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

M. Dupuy, président du conseil, dément le bruit lui attribuant l'intention de donner sa démission afin d'être élu à la présidence de la République.

Le cabinet devra, dès le début, aborder des questions difficiles, et il est peu probable que le ministère actuel réussisse à les résoudre.

CHRONIQUE DES THEATRES

Koh-I-Noor, opérette écrite en quatre-vingt heures par Oscar Hammerstein, de New-York, a été chantée hier soir pour la première fois chez Koster et Bial, les frères de bien connu. M. J. Hirsch, l'agent de Shing-Ching, l'opéra annoncé au Québec pour la semaine prochaine était en des juges dans ce parti entre les amateurs et un ami. Il a été représenté ce qui suit hier soir à l'acteur:

When to be in ten—eight hours your door And pulled you'll find walking the floor Now the thought that for ever more You'll be the best and Koh-I-Noor.

M. Hirsch est un ancien journaliste. Il a été obligé de s'attacher à la rédaction du Sun à New-York. Shing-Ching qui nous vient la semaine prochaine a tenu l'affiche pendant deux mois à Philadelphie.

Les élections ont eu lieu dimanche et ont donné les résultats suivants: Président, Joseph Edmond; 1er vice-président, E. Bourdoux; 2e vice-président, A. Gérardin; trésorier, A. Bousquet; secrétaire, A. Dubois; commissaires: MM. E. Visière, E. Chanterelle, A. Trouillard, G. Gerandias, B. Hubert, J. Peitit, G. Gosselin, M. J. Desjardins, R. Benoit, A. Bellay.

La société compte en caisse une balance de \$1,906.70.

Voici un relevé des dépenses encourues par la société durant l'année écoulée:

Frais généraux \$88 19

Représentations 125 50

Bénévolat 225 37

Depenses du 14 juillet 747 14

Sépultures 61 00

Bonifications de Refuge 184 39

Les recettes de l'année forment le joli montant de \$2,713.27.

Requête renvoyée

La cour de Révision a renvoyé ce matin, la requête de M. Hamelin demandant un bref d'habes corpus pour se faire en possession de deux arpents de terre, qui sont actuellement chez les sœurs Grises.

Chute fatale

Gilbert Gagnon, charpentier, rue Logan, est tombé d'une hauteur de 25 pieds à la Canada Bank Note Co., où il était occupé à travailler.

Il est fracturé le crâne et il est mort en se rendant à l'hôpital Général. Il y aura enquête.

Une fillette brûlée vive

Victime d'une domestique

Mme Blanche Treville, une artiste américaine connue au théâtre sous le pseudonyme de Miss Irving, était venue d'une ravissante fillette de quatre ans qu'elle avait placée dans une pension religieuse des environs de Paris.

Les vacances venues, l'enfant vient habiter avec sa mère, avenue d'Anfin.

Un soir, vers 10 heures, Mme Treville, ayant des courses à faire, l'après-midi, la confia à sa servante, Marie Martez, qui avait promis de ne point la perdre de vue et, pour lui faire prendre un peu d'air, elle l'emmena avec elle chez la blanchisseuse, pour laquelle elle avait une commission.

Mme Martez n'en fit rien. Elle préféra sortir seule, caprice de bon sens, et confia la petite Blanche à la garde d'une jeune femme qui porte le même prénom que sa mère, dans sa propre chambre; dont elle lui bien sûr d'emporter la clef.

Quand la domestique rentra, vers six heures du soir, la chambre était pleine de fumée, et la pauvre petite gisait à moitié carbonisée dans un fauteuil. La servante de Mme Treville n'avait pas pris garde qu'un sacnet d'allumettes-brûlées était resté dans le tiroir de sa table de nuit. La fillette, abandonnée à elle-même et ne sachant que faire pour tromper l'enfer, s'était allumée avec la petite boîte blanche.

La pauvre enfant n'aurait eu qu'à briser une vitre pour appeler les voisins, qui ne pouvaient autrement entendre ses cris de terreur. Mais l'étrouvante avait allumé, et la pauvre petite martyre de quatre ans, d'échanson, qui ont toutes été bien exécutées.

M. Lloyd a été bien applaudi. Il dit ses ébahissements commes avec un air qu'on ne rencontre rarement.

Le tout est agréablement mélangé de chansons, qui ont toutes été bien exécutées.

EXPLOSION DANS UN MOULIN

Deux hommes tués, trois blessés

TROIS-HIVERS, P. Q., 31.—Samedi dernier, la chaudière du moulin à bardeaux de M. Goupil et Brunet, à Sainte-Anne du Saucil, près d'Arctabaska, a fait explosion, tuant M. Goupil et un employé et blessant trois autres personnes.

Le même jour, M. Léopold Girard Collin, gérant du moulin, s'est blessé sérieusement, en tombant du second étage de la bâtisse.

Le Monument Macdonald

OTTAWA, 31.—Sir John Thompson, sir Adolphe Caron, et les honorables Haggart, Patterson, Daly, Wood et Wallace ont accepté l'invitation d'assister au dévoilement de la statue de sir John A. Macdonald qui aura lieu demain après-midi à Hamilton.

Le partiport ce soir pour ce dernier ville de Québec. Le tout est agréablement mélangé de chansons, qui ont toutes été bien exécutées.

Le grand guérisseur des affections pulmonaires est cet excellent remède vendu sous le nom de Sirof Anticonsumptif de Bickie, il soulage et diminue la sensibilité des tissus de la gorge et des poumons et constitue un remède souverain contre la toux, le rhume, l'enrouement, les douleurs et la sensibilité de la gorge, la bronchite, etc. A guéri nombre de personnes que l'on croyait dans les périodes avancées de la consommation.

LA QUESTION D'ARGENT

WASHINGTON, 31.—Le projet de loi sur l'argent, tel qu'amendé, a été adopté hier au Sénat, par un vote de 41 contre 32. Immédiatement après le vote M. Voorhees a proposé l'ajournement du Sénat et sa motion a été adoptée.

Le projet de loi Voorhees viendra aujourd'hui devant le Congrès. On croit que les amendements seront adoptés sans être soumis au comité. Le projet sera certainement adopté par une grande majorité.

Peu de décès

NEW-YORK, 31.—Le résultat du rapport hebdomadaire du conseil d'hygiène que le nombre des décès a été pendant la semaine écoulée que de 646. C'est la première fois depuis 1887 qu'il se produit aussi peu de décès en une semaine à